LE CENTENAIRE DE LA REPRISE SOLENNELLE DU CULTE DE SAINTE MADELEINE A LA SAINTE-BAUME

(1814-1914)

Mgr Guilibert, évêque de Fréjus, consacre sa lettre pastorale du Carême au *Culte rendu à sainte Marie-Madeleine* et annonce des fêtes qui auront lieu, cette année, à la Sainte-Baume, pour commémorer le centième anniversaire de la réouverture au culte de la grotte, illustrée par la pénitence de celle qui est le modèle des âmes contemplatives.

Voici un passage important de cette lettre :

La gloire de sainte Madeleine remplit les annales du monde chrétien. Et c'est à la Sainte Baume que le pèlerinage des siècles va honorer sa mémoire, tandis que la basilique des comtés de Provence garde avec un soin jaloux, au bas de la montagne, sa dépouille sacro-sainte.

Nous ne voudrions pas médire du labeur des savants critiques. Leur carrière puissante creuse des puits profonds pour atteindre jusqu'aux sources de l'histoire. Mais la fondateur même de leurs explorations les enferme dans des boyaux obscurs et sans horizon : c'est l'explication la plus convenable—et devant Dieu ce sera peut-être l'excuse—de leurs conclusions précipitées, parfois déconcertantes. Pour nous borner à la prophétie divine que nous venons d'évoquer, si Marie Madeleine, suivant des textes plus que discutables, eût fini, comme ils veulent, sa carrière ignorée, en Orient, et si ses cendres, abandonnées dans un sépulcre sans couvercle, se fussent dissipées en même temps que son souvenir, ce ne serait donc qu'au prix d'un universel mensonge, favorisé par d'odieuses supercheries, que la parole divine eût pu ressortir son effet ! Car, en réalité, c'est chez nous, Provençaux, d'abord, et de chez nous en Aquitaine, en Bourgogne, en Italie, dans l'Île-de-France, que la mémoire de Made-